



L'isard

Le chamois des Pyrénées

Présentation :

Plus petit et plus agile que son cousin des Alpes, l'isard est un funambule, véritable virtuose du rocher ; son adaptation au milieu montagnard est quasi parfait

Rupicapra pyrenaica pyrenaica
Classe des mammifères
Ordre des Artiodactyles
Famille des Bovidae

Taille : 70cm au garrot
Longueur : 100 à 110cm
Poids : 25 à 30 kg
Longévité : 12 à 15 ans

L'isard, «Rupicapra Pyrenaïca» (la chèvre des roches Pyrénéennes) est un des symboles des Pyrénées.

Il y a 40 ans, il faillit disparaître mais la création du Parc National en 1967 et des réserves a inversé la courbe. On compte aujourd'hui environ 5 000 isards dans le parc et sa proche périphérie, 50 000 sur l'ensemble des Pyrénées dont 24 000 têtes sur le versant Français.

Il ne supporte pas la solitude et vit habituellement en hardes dont certaines comptent plusieurs dizaines d'individus.

Sa vue, son ouïe et son odorat sont excellents: il sent l'homme de loin. Pourtant il est facile à observer de 800 à 3000 mètres d'altitude. On trouve cet herbivore sur les pelouses et les

vires herbeuses. En été, par temps chaud, il se contente de ruminer et de faire la sieste, ne pâturant que tôt le matin et au retour de la fraîcheur. La nuit, il rejoint son aire de repos.

Animal gracieux, agile, pesant entre 25 et 35 kg, il est doté de pattes fines, d'une tête haute surmontée de deux petites cornes légèrement recourbées vers l'arrière et d'yeux fauve doré. Son pelage varie du beige au brun selon les saisons (noirâtre en hiver avec cuisses et épaules jaunâtres et écharpe noire).

Il est remarquablement adapté aux conditions difficiles de la montagne: ses ongles caoutchouteux à bords durs lui assurent une bonne adhérence sur la roche ainsi que sur la glace, son

cœur qui pèse 350 grammes et son sang très riche en globules rouges lui apportent une excellente oxygénation pendant l'effort.

Son espérance de vie atteint 12 ans. L'accroissement naturel de la population varie de 10 à 20% et 9% du cheptel sont autorisés à la chasse.

Description

La couleur de son pelage évolue au cours des saisons : du brun au roux en été à des teintes plus foncées à l'approche de l'hiver. Une ligne plus sombre court le long de l'échine, deux bandes sombres de la base des oreilles vers les naseaux, et deux autres, des oreilles au bas du poitrail.

Deux cornes finement recourbées vers l'arrière, qui ajoutent à la grâce de sa silhouette, permettent de déterminer son âge.

Sa musculature fine et vigoureuse, ainsi qu'un cœur énorme lui permettent des courses rapides en cas de danger. D'autre part, ses sabots, au bord tranchant et aux coussinets intérieurs rugueux, sont parfaitement adaptés aux rochers escarpés et aux pentes neigeuses.

Sa vue et son odorat sont excellents. Il repère à grande distance tout ce qui bouge, et peut flairer à 800 mètres l'odeur de l'homme. Il communique avec ses congénères de façon olfactive et visuelle (postures du corps). Menacé, il émet un chuintement d'alarme caractéristique, qui s'ensuit généralement par la fuite de la harde.

Habitat

De 800 m jusqu'à 3000 mètres, le territoire de l'isard s'étend des forêts épaisses jusqu'aux abords des neiges éternelles. Selon les saisons, il affectionne certains secteurs :

- domaine estival : pelouses alpines, vires herbeuses

- domaine hivernal : forêt et zones rapidement déneigées.

Vie sociale

L'isard vit en groupe, appelés harde. Le nombre d'individus est variable ; instable au cours des saisons, il peut atteindre plusieurs dizaines d'individus. La pièce maîtresse du groupe isard est constitué par la relation étroite entre la mère et le chevreau de l'année

Dès le printemps, les mâles tendent à se séparer des femelles et des chevreaux, préférant les secteurs boisés. Certains individus restent isolés : infirmes et individus âgés.

Mâle ou femelle ?

Un individu isolé est plutôt un mâle. Plusieurs individus, accompagnés de jeunes, plutôt des femelles.

Les caractéristiques physiques : les pointes des cornes sont plus épaisses et plus recourbées vers l'arrière chez le mâle. Enfin, le mâle laisse apparaître sous son abdomen un pinceau pennien.

Chamois ou isard ?

L'isard est plus léger, son allure est plus svelte. Le pelage du chamois (que l'on rencontre dans les Alpes) est plus foncé, plus uniforme, dépourvu des tâches claires des flancs et des bandes jugales.



Au fil des saisons

Printemps

Les beaux jours libèrent la montagne de la neige et mettent fin à la période de disette ; les isards muent et retrouvent des couleurs plus claires. Commence alors fin mai début juin, la période des naissances. Les mères s'éloignent de la harde, chassent le chevreau de l'année passée, remontent vers les zones escarpées et isolées pour mettre bas. Lorsque le chevreau est capable de courir et d'affronter la collectivité elle rejoint les autres mères. Débute alors la période d'apprentissage, au cours de laquelle le chevreau ne se sépare jamais de sa mère, imitant ses moindres gestes, attitudes, se protégeant de ses ennemis : le renard et l'aigle royal. Les mâles adultes se séparent des chevrees et évoluent le plus souvent en groupe.

Été

Dès l'aurore, l'isard se consacre à la recherche de nourriture sur les pâturages et vires herbeuses. Cet herbivore raffole des graminées et surtout du trèfle des Alpes. Fuyant les grosses chaleurs, il dédie les heures chaudes à la sieste, à l'ombre d'un versant, ou sur un névé. Les chevreaux ont un goût prononcé pour les jeux : courses poursuites sur les névés, glissades, sauts, cabrioles, poursuites effrénées... toujours sous l'œil attentif des mères. En fin de la journée, la harde retourne pâturer. La nuit, elle rejoint son aire de repos.

Automne

Le pelage s'assombrit et s'épaissit. Les premières neiges le chassent des sommets pour les zones intermédiaires entre neige et forêt. Les mâles vont entrer en période de rut : affirmation de la territorialité, par le marquage de leur territoire en frottant leurs cornes, dont la base arrière est pourvu de glandes, contre les arbustes. Tout intrus est chassé, poursuivi. La période la plus intense se situe de mi-novembre à mi-décembre. La chevrée est dispersée, se rassemblera en hiver.

Hiver

Les mâles, exténués par le rut, doivent reconstituer leurs réserves. Les isards doivent faire face aux rigueurs de l'hiver. Les hardes gagnent les zones les moins enneigées : secteurs boisés ou zones exposées au sud, où la fonte des neiges libère les pâturages. Ils limitent leurs déplacements. Leur nourriture favorite étant enfouie sous une épaisse couche de neige, ils doivent se contenter de pousses d'arbustes, d'aiguilles de résineux, de lichens, ou de bourgeons. Au cours de cette période, délicate, les individus les plus faibles succomberont.